

Le pélican

T.:S.:&P.:M.:, T.:R.:& PARFAITS FRERES CHEVALIERS,

En introduction, à ce travail sur le pélican, je vous propose une courte poésie d'Antoine-Pierre DUTRAMBLAY (1745-1819) afin de vous présenter la légende qui se rattache à cet oiseau, le titre en est : *La colombe et le pélican*

Te voilà tout couvert de sang !
De ce vautour cruel, mon pauvre pélican,
N'aurais-tu pas senti les serres inhumaines ?
- Non, dieu merci, point d'accidents ;
Pour alimenter mes enfants,
J'ai donné le sang de mes veines.

En Franc-maçonnerie, ce symbole est proposé à la réflexion des Très Respectables Frères Chevaliers du 4^{ème} Ordre du Rite Français Traditionnel comme à ceux du 18^{ème} Degrés du R.E.A.A. En ce qui nous concerne, il est dessiné à deux endroits : sur le tracé de Loge et sur un côté du bijou du Grade. Le Cahier de l'Architecte-Décoration indique « Dans la 4^{ème} chambre qui est tendue de rouge et qui est normalement décorée avec des chandeliers qui portent les 33 lumières, le tapis de Loge ou tracé de la Loge, est un carré long, de quadruples lignes, dans lesquelles est écrit, dans les extrémités : *FOI, ESPÉRANCE* et *CHARITÉ — ORIENT, SEPTENTRION, OCCIDENT* et *MIDI*. En haut, le soleil et la lune éclatants dans le ciel parsemé d'étoiles. Dans la première partie de l'Orient, une croix entourée d'une gloire, un nuage rempli de sept têtes d'anges. Sur la croix une rose épanoui dans laquelle est inscrit la lettre *G*. Sur les côtés, au midi, un pélican sur son nid. De son sein sortent sept tiges de sang pour nourrir 7 petits qui l'entourent, d'après le rituel c'est l'image de la tendresse paternelle. » Après avoir pris place au Chapitre, le nouveau *Chevalier de l'Aigle, Parfait Maçon Libre*, sous le titre de R.:C.: est décoré d'un sautoir rouge avec un bijou. Ce bijou est un compas dont les pointes sont posées sur un quart de cercle. La tête du compas est une rose ouverte, dans le milieu il y a une croix rayonnée dont le pied pose sur un quart de cercle. D'un côté est appuyé, sur les pointes du compas, un aigle dont les ailes sont déployées et la tête baissée ; de l'autre côté il y a un pélican qui se perce le sein pour nourrir ses 7 petits qui sont figurés sous lui, dans un nid. Entre l'aigle et le pélican, s'élève une branche d'acacia. Sur le quart de cercle il y a d'un côté la Parole, et de l'autre le mot de passe en caractères hiéroglyphiques. Ce bijou est d'or ou doré et le pélican, l'aigle et la rose sont en argent.

Dans le dictionnaire Quillet-Flammarion, ce nom est d'origine grecque : pélékan (vient de hache) et il propose deux définitions :

1. Genre de palmipèdes, gros oiseaux pêcheurs à long bec dont la mandibule inférieure soutient une membrane élastique en forme de sac où ils emmagasinent des provisions.
2. Crochet en fer pour assujettir un ouvrage sur l'établi d'un menuisier.

Les pélicans sont parmi les grands oiseaux pouvant voler et pouvant peser jusqu'à 15 kilos et atteindre 3 mètres d'envergure. Ils ont un bec très long, plat et large qui est terminé par un crochet. Ils sont palmipèdes et ont sous la mandibule inférieure une membrane élastique appelée poche gulaire. Ils vivent en colonies sur les arbres au bord des lacs et des rivières ou dans les roseaux des marais. Généralement, ils sont sédentaires mais certaines populations sont migratrices. Ces oiseaux sont pêcheurs et se nourrissent principalement de

poissons et de petits crustacés. Ils conservent leurs prises dans cette poche pour se nourrir ou bien ils pressent leur bec sur le ventre et déurgitent pour nourrir leurs petits. Ils pondent de un à trois œufs. Ces œufs sont couvés et ensuite les poussins reçoivent une protection contre les intempéries et les variations climatiques. Les jeunes restent en famille et se regroupent derrière leurs parents. Il existe plusieurs espèces de pélican. Le pélican qui nous concerne est le blanc qui est appelé *Pelecanus onocrotalus*. Il est répandu en Europe orientale, en Egypte, au Moyen orient et en Afrique subtropicale. Son espérance de vie approche les 33 ans, âge plus que symbolique.

Le pélican est présent dès les premiers documents évoquant les Hauts-Grades Maçonniques. En 1747, à Amsterdam il est représenté sur la première gravure sur cuivre avec seulement trois petits oisillons et avec quatre autres animaux qui sont le lion, la colombe, le singe et le renard.

Mais le pélican n'est pas l'apanage de la Franc-Maçonnerie, le Compagnonnage l'utilise aussi particulièrement chez les Compagnons Charpentiers du Devoir de Liberté appelés « Indiens ». Le pélican est présent sur le diplôme (brevet) des Compagnons initiés au troisième Grade des Indiens, avec l'inscription « Soutenir sa famille » sur un socle de statue représentant la liberté. Ce type de diplôme est particulièrement intéressant et il reprend tous les symboles et abréviations que nous utilisons, aussi bien Apprenti, Compagnon, Maître que pour l'Elu du 1^{er} Ordre (le ciel nous juge, crime puni, la punition est certaine), ou le 3^{ème} Ordre avec le lion, le pont, les inscriptions LDP . . . Au milieu du diplôme et en grandes lettres, il est inscrit : Adore le GADLU, Aime ton prochain, Fait du bien, Laisse parler les hommes, Chéris la Liberté. Ce pélican symbolisait pour eux la connaissance qui est le don total de soi-même et la Fraternité entre les Compagnons. Les Compagnons Charpentiers du Devoir de Liberté avaient trois couleurs sur leur canne ou leur chapeau, et trois rubans ou cordons suivant leur niveau d'initiation : le blanc, le vert et le rouge, le pélican étant brodé sur le rouge.

Dans la symbolique traditionnelle suivant l'ancien puis le nouveau testament, la colombe représente la bonne nouvelle c'est le symbole de la paix, le poisson le symbole du Christ. Tous les évangélistes ont leur symbole animalisé attitré, le lion, le taureau, l'aigle, et l'ange. Quant au phénix qui est aussi présent sur le logo de la G.L.T.S.O, il évoque la résurrection. Par ce procédé, l'enseignement religieux était plus facile à faire pour convaincre la population analphabète et ignorante. Toutes les religions disposent d'un système symbolique important, en vue d'un enseignement moral, et aussi doctrinaire. Les églises et les cathédrales sont des livres de pierres. Un des principes de l'enseignement et de l'endoctrinement religieux est de juxtaposer une image zoologique et une idée christologique ou mystique, en associant des citations de la Bible ou d'un autre livre à la description d'animaux. C'est un procédé littéraire qui tend à l'allégorie sans pouvoir faire d'autres interprétations possibles, un symbolisme à sens unique.

Si vous passez par Bruges ou par Gand, le pélican est sculpté sur de nombreux portails en pierre d'entrée de maisons particulières du 17^{ème} siècle. Le pélican a aussi servi de blason à des institutions caritatives et il est fréquemment présent dans les églises des 17^{ème} et du début du 18^{ème} siècle. Les actions charitables de cette époque étaient de nourrir les affamés, de vêtir les démunis, de soigner les malades, d'accueillir et d'héberger les pèlerins, de racheter les esclaves chrétiens, de visiter les prisonniers, et d'ensevelir les morts. Du 16^{ème} au 18^{ème} siècle, il existait de nombreuses associations charitables et des confréries comme les pénitents.

La légende nous indique que le pélican ressuscite ses petits qui ont été tués dans un mouvement de colère, en versant sur eux son propre sang, à l'identique représentation du sacrifice du Christ pour la résurrection des hommes. Le pélican est blanc comme l'intention est pure, et comme l'abnégation qui est la volonté guidée par la morale et l'idéal. La correspondance symbolique ou l'analogie pour cet oiseau, peut être l'amour paternel, le dévouement pour les autres, la bienfaisance inépuisable pour l'humanité, la philanthropie idéale, le sublime sacrifice pour le triomphe de la vie ou bien pour les chrétiens la rédemption des hommes par le sang de Jésus-Christ, en un mot la parfaite charité. La Charité est aussi à notre programme d'étude du 4^{ème} Ordre. D'après l'encyclopédie Universalis « Charité une des trois vertus dites théologiques. Pour Saint Jean, la charité se trouve au cœur même de la relation fondamentale qui lie l'homme à Dieu et d'où découle naturellement l'amour du prochain, la Charité contre la Cupidité ». Les cathares vénéraient le pélican comme un oiseau de lumière.

Le 4^{ème} Ordre du Rite Français, est un grade avec une symbolique judéo-chrétienne qui pour certain aurait pour support le christianisme dans sa pureté originelle, avec des références rosicruciennes qui étaient acquises au protestantisme avec le retour aux valeurs primitives. Il me semble possible que les premiers textes des années 1614 à 1616, ne soient que des mystifications littéraires. Ce mouvement Rose Croix ressemble, comme dit l'expression « à un serpent de mer ». En 1624 apparaît à Paris une libelle (*Examen sur l'inconnue et nouvelle cabale des frères de la Rozée-Croix, habituez depuis peu de temps en la ville de Paris*) accusant les R.:C.: de dire de pouvoir se rendre invisibles, de sacrifier au diable et de blasphémer contre la majesté divine par enchantement.

En réalité, si les premiers rituels maçonnique du R.:C.: apparaissent vers 1760, le rituel que nous utilisons a été déchristianisé par la Chambre des Grades du GODF en 1784-1786 sous la plume de Roëttiers de Montaleau. Je pense que nos anciens étaient des sages en faisant une différence entre la maçonnerie et la religion et c'est peut être pour cela que sur le plateau du TSPM nous avons le Livre de la Sagesse de Salomon et non pas l'Evangile de Jean.

Notre pélican est représenté avec 7 petits afin d'obtenir une concordance avec le symbolisme des nombres. Le chiffre 7 est un nombre premier ou nombre sacré, association du 3 (l'esprit, la divinité) et du 4 (la terre, la matière), le nombre de l'Homme. Il correspond aussi aux 7 jours de la semaine basé sur le cycle lunaire mais aussi aux 7 planètes. Nous avons en mémoire les 7 merveilles du monde, les 7 vertus, les 7 péchés capitaux ou les 7 vices, les 7 arts libéraux, les 7 branches du chandelier, la création en 7 jours ou bien le 7^{ème} ciel, pour conclure que c'est le nombre parfait du Maître-Maçon que l'on retrouve dans la batterie du grade par le 6 et 1. Notre pélican fait aussi appel au symbolisme des couleurs avec le rouge et le blanc, le rouge la couleur du sang et de l'amour et le blanc la couleur de la pureté et de l'innocence. Toujours est-il que le blanc et le rouge ont aussi une interprétation alchimique en représentant la pierre philosophale qui s'épuisant communique au vil métal la couleur rouge. La démarche alchimique propose une transformation par étapes (solve-coagula): l'œuvre au noir souvent représenté par le corbeau, puis l'œuvre au blanc représentée par le pélican pour finir avec l'œuvre au rouge avec le phénix. Le grand siècle de l'alchimie est le 17^{ème} siècle et justement, sur des gravures de cette époque nous retrouvons le pélican qui participe au Grand Œuvre.

Alors, aujourd'hui à quoi peut correspondre le pélican ?

- A un prolongement symbolique rosicrucien dans la Franc-Maçonnerie avec une identification anthropomorphique.
- A la représentation du sacrifice, mais ce symbole est déjà étudié au 2^{ème} Ordre du Rite Français avec l'Autel des sacrifices.
- A la représentation du don de soi par le don du sang.
- A une inversion de sens entre une action positive et une action négative. Au 4^{ème} Ordre, le pélican blanc se perce le cœur avec son bec pour nourrir de son sang ses petits et au 1^{er} Ordre dans l'obscurité de la caverne, le mauvais compagnon se perce aussi le cœur avec son poignard et les larmes de sang sont présentes sur les tentures de la salle du Conseil et sur le tablier de l'Elu-Secret. Nous sommes donc dans une inversion des significations et qui nous rappelle le pavé mosaïque blanc et noir, un symbolisme universel.
- A l'idéalisation de la charité, chrétienne ou non chrétienne. Mais la charité est souvent pavée de bonnes intentions et souvent difficile à apprécier à sa juste valeur aux vues des réalités historiques. Je préfère à la place le mot solidarité.
- A mon avis, il ne s'agit pas d'un symbole à proprement parler avec plusieurs interprétations possibles mais d'une allégorie avec une seule signification qui souligne l'amour du prochain et que tout homme de bonne volonté peut comprendre même s'il ne partage pas la foi chrétienne.

Le pélican n'est plus dans notre réalité quotidienne, il est absent de notre vie de tous les jours si ce n'est occasionnellement dans des reportages animaliers de télévision ou bien dans un dessin animé comme « Le monde de NémO ». Avec l'industrialisation et la destruction des zones humides, son habitat traditionnel tend à se réduire mais vous pouvez encore l'observer en visitant un zoo comme celui de La Palmyre. C'est maintenant plus une image qu'un symbole, qui appartient à une affabulation gréco-égyptienne puis ensuite reprise comme spécifiquement chrétienne, sympathique au premier abord mais qui commence de plus en plus à me hérisser le poil avec un clergé qui donne des leçons et qui n'est plus en exemple. A l'usage, la charité chrétienne s'est dégradée et mon attachement personnel à ma religion familiale aussi. Le monothéisme veut devenir hégémonique et j'en arrive à penser que les religions polythéistes sont beaucoup plus tolérantes en acceptant mieux celles des autres. J'ai eu une crise de foi et je deviens réfractaire à ces discours de religieux, réactionnaires et dogmatiques qui veulent régenter le monde. Peut être que dans quelques temps, je deviendrai insupportable et serai prêt à manger un pélican rôti et doré sur une bonne braise ! Et en buvant une bonne bière Pelforth avec son emblème du pélican !

Autre question plus sérieuse : en quoi le pélican peut-il aider dans sa démarche un Chevalier Parfait Maçon Libre, sous le titre de R. : C. : ?

- A aider sa famille et ses proches, physiquement, moralement et financièrement,
- A poursuivre l'étude des symboles et des légendes, et à continuer son chemin sur la recherche de la Vérité,
- A participer au combat de tous les jours pour une société plus juste et plus humaine, et à désirer un monde plus beau et plus fraternel.

Et en ce qui me concerne, je souhaite rester dans un état d'esprit de tolérance avec tous ce qui m'entoure. Je préfère adhérer à la conception d'une religion naturelle et simpliste des

fabulistes. Justement, en guise de conclusion, je vous propose une courte poésie de Pierre LACHAMBAUDIE (1806-1872) qui a pour titre : *Le Pélican et ses petits*

Un pêcheur vit près d'un étang
Un pélican dont la nichée,
Avide, s'abreuvait à ses flans attachés.
Chaque Petit criait, de plaisirs palpitant,
Et l'oiseau généreux, épuisé, haletant,
Leur taisait sa douleur amère.
« Cessez, dit le pêcheur, cet horrible festin ;
Malheureux vous buvez le sang de votre père ».
Hélas ! du Pélican plusieurs ont le destin :
Enfants savez-vous bien par quels durs sacrifices
A vos besoins, à vos caprices
Répondent chaque jour vos parents empressés ?
Et vous, jeunes esprits, vers l'avenir fixés,
Vous à qui des savants, des sages, des prophètes,
Pour vous rendre meilleurs, pour vous rendre plus forts,
Donnent le pain de l'âme, après le pain du corps,
Songez-vous quelquefois, au milieu de vos fêtes,
Combien ils ont souffert, et comment ils sont morts ? . . .

J'ai dit.

Le 12 décembre 2018

Le S.:P.:R.:C.: Eric BEISSIERE

